

lations qui affectoient éminemment nos privilèges.

d. p. 42. Ordonné que Mr. l'Orateur soit informé de se trouver ici cet après midi savoir le 10e. Novembre, 1640, pour attendre, après le grand comité des affaires d'Irlande, au cas qu'il faille prendre la chair.

id. p. 53. Ce jour 20e. Novembre, 1640, il fut ordonné par la Chambre à Mr. l'Orateur de siéger l'après midi.

Remarque. On dit que l'Orateur est nonseulement la bouche, mais encore les yeux et les oreilles de la Chambre, c'est en conséquence de cela, que lorsque le Roi Charles I. commanda à l'Orateur sous son serment de fidélité de lui découvrir certaines choses &c. passées dans la Chambre, il répondit qu'il n'avoit d'yeux pour voir, d'oreilles pour entendre et de bouche pour parler que d'après ce qui lui étoit enjoint par la Chambre.

Voyez encore les différentes lettres, messages, &c. entre ce Prince & l'Orateur dans l'histoire de Rapin, 2e. Vol. numero 57. &c.

Chap.

CHAPITRE XV.

Ordre à observer dans la Chambre.

LA premiere chose, après que l'Orateur a pris la chair est de réciter les *Litanies*. Ainsi convenu sur la motion de Monsieur l'Orateur la 13e. année d'Eliz. en 1571. Townf. 54

Quand l'Orateur est assis dans sa chair, chaque membre doit s'asseoir à sa place, la tête couverte. Scobel. 6.

Aucun membre, lorsqu'il entre dans la Chambre ou qu'il laisse sa place, ne doit passer entre l'Orateur et le membre qui parle. Il ne doit pas non plus traverser de l'autre côté de la Chambre ni passer d'une place à une autre quand la Chambre siége. ib.

La 23e année d'Elizabeth en 1580. toute la Chambre concourut à la proposition de Sir John Croft, Contrôleur de la maison de la Majesté tendant à ce que Mr. l'Orateur ainsi que le reste de la Chambre lorsque la Chambre se lève, ait à sortir et à entrer d'une manière polie et civile, par respect pour la Chambre, et se retourner et faire un profond salut comme il est d'usage en entrant dans la

Sir Simon
d'Ewe's
Journal 28a
col. 2.

Chambre, et non pas se pousser et fouler indéemment.

Scobel 6.

Aucun Membre ne doit entrer dans la Chambre le chapeau sur la tête, ni passer d'une place à l'autre dans cet état, et il ne doit point le mettre sur sa tête en entrant ou sortant que lorsqu'il est assis à sa place.

Town. 101
181.

La 39^e. d'Elizabeth, qui que ce soit ne doit entrer dans la Chambre avec des éperons, ni qu'il n'ait payé les honoraires du Sergent.

Voyez Sir
S. d'Ewe's
Journ. 550.
col. 1. 623.
col. 1. Scobel
6. Sir S.
d'Ewe's
Journ. 487.
col. 1.
ib.

Quand la Chambre siège personne ne doit parler ou chuchoter avec un autre, afin que la Chambre ne soit pas interrompue quand quelqu'un parle, mais chacun doit être attentif à ce qui se dit; des amendes ont été mises dans ces cas.

Quand quelque membre a intention de parler, il doit se lever de son siège tête nue et s'adresser à l'Orateur, qui ordinairement l'appelle par son nom, afin que la Chambre sache quel est celui qui parle.

Town. col.
22.

Mr. Downold étant sur le point de parler à l'occasion d'un bill, l'Orateur l'interrompit et se leva, sans vouloir l'entendre, ce qu'il regarda comme disgracieux, et il lui dit *qu'il en porteroit ses plaintes la séance suivante.*

Town. col.
25.

Le Secrétaire Cecil dit, si quelqu'un

qu'un parle bien dans la Chambre, nous avons tort de l'interrompre et s'il parle mal, nous devons l'écouter pour avoir occasion de le censurer.

S'il y a plusieurs personnes de bout en même temps, l'Orateur doit décider quel est celui qui s'est levé le premier, lequel doit parler et les autres s'asseoir, à moins que celui qui s'est levé le premier ne s'alloie et ne cède à l'autre; ou que quelqu'un ne se leve et n'informe la Chambre qu'un autre s'étoit levé avant lui, alors Mr. l'Orateur l'appelle et la Chambre décide.

Scobel 7.
Voyez Sir
S. d'Ewe's
Journ. 434.
col. 1. 2.

Quand quelqu'un parle, personne ne doit se lever ou l'interrompre jusqu'à ce qu'il ait fini et ne se soit assis, ensuite l'autre peut se lever et parler, en observant les règles.

ib. voyez
Town. col.
205.

Le 21^e. Juin, 1604. on convint de cet ordre, *que quand Mr. l'Orateur désire parler, il doit être entendu sans interruption, si la Chambre est silencieuse & qu'il n'y ait pas de débats.*

Quand l'Orateur se leve, le membre qui est debout, doit s'asseoir.

ib.

ib.

Le 27^e. Avril, 1604. on convint pour règle, *que lorsqu'une question est mise sur un bill l'Orateur doit l'expliquer, mais il ne doit pas dériver la Chambre par des arguments ou contestations.*

Scobel 8.

Le

Scobel 8.
Voyez Sir
S. d'Ewe's
Journ. 335.
col. 1. 640.
col. 2.

Le 4. Juin, 1604. on convint d'un ordre, que quiconque *siffleroit* ou trouble *roit* un membre durant son discours, *soit* en touffant, crachant, &c. en répondroit à la barre.

ibid.

Le 7e. Mai, 1607. il fut ordonné sur une proposition qu'en partant, *personne* ne remueroit, qu'après que Mr. l'Orateur seroit levé et marcheroit le premier et qu'alors tout le monde le suivroit.

Co. 12.
116.
Smyth's
com. 84.

Celui qui se leve le premier pour parler, parlera le premier, sans exception de personnes.

Si dans un débat il échappe quelques paroles offensantes, elles doivent être relevées le même jour et avant que le membre forte : ou celui qui en est offensé doit demander que la personne ne sorte pas de la Chambre jusqu'à ce qu'elle se soit expliquée sur ce qu'elle a dit. Et dans ce cas, après que le débat à cette occasion est terminé, les paroles doivent être répétées par la personne qui les relève : et si celui qui les a dites le désire, ou si la Chambre lui commande de s'expliquer, il doit le faire debout à sa place, et s'il refuse de le faire ou si la Chambre n'est pas satisfaite de l'explication, il doit alors se retirer.

Scobel 81.

Townf.
col. 199.
Voyez Sir
d'Ewe's

La 43e. année d'Elizabeth, l'an 1601. il fut dit par le Secrétaire Cecil, que si quelqu'un de ceux qui *siégent* près de la porte

porte *désiroit* être placé près de la *chaîr* Jour. 630.
pour donner son opinion, qu'il lui don-
neroit sa place non seulement de bonne vo-
lonté mais qu'il le remerciroît encore de
prendre sa charge : car nous n'avons ces
places que par faveur et non par droit,
dit-il. Col. 2.

Quoique la liberté des discours et des débats soit un privilège incontestable de la Chambre, cependant tout ce qui s'y dit, est sujet à la censure de la Cham-
bre. Scobel, 72

Le 19e. Février, 1592. la 35e. d'Elizabeth, après que les noms des Chevaliers, citoyens et bourgeois furent lus et déclarés au Greffier de la couronne et entrés dans son livre, ils entrèrent dans la Chambre. Towns. col.

ibid.

La Chambre étant prête, le Comte de Derby, Grand Chambellan de ce Parlement vint dans la Chambre recevoir leurs Serments. Etant tous entrés dans la Chambre des *Requêtes* le Lord Grand Chambellan assis à la porte appella les chevaliers et bourgeois de chaque comté par ordre alphabétique. Chacun répondit dans l'ordre qu'il étoit appelé et après sa réponse alloit à la porte du Parlement, où il pretoit le serment de suprémacie entre les mains d'un des conseillers privés de la Reine. Voyez Sir S. d'Ewe's Journ. *passim*

L'honoraire

Townf.
col. 51.

L'honoraire pour l'entrée de son nom dans le livre du Sergent est deux *shillings*, le salaire des portiers trois *shillings* et huit *pence* et l'émolument pour le retour de l'*Indenture* deux *shillings*.

id. 15.

Le 7^e. Février, 1588, la 31^e. année d'*Elizabeth*, ce jour il y eut un appel de la Chambre, et tous ceux qui étoient siégeants dans la Chambre et présents lorsqu'elle fut appelée répondirent chacun à leur nom et sortirent de la Chambre à mesure qu'ils étoient appelés.

Sir Simon
d'Ewe's
Jour. 432.
col. 2.

La 31^e. année d'*Elizabeth*, en 1588, fut laproposition de Sir *Edward Hobby* & du consentement de la Chambre Mr. l'Orateur avertit que les discours prononcés dans la Chambre par ses membres ne devoient point être mentionnés ni faire l'entretien des tables ni des notes en être données en écrits à quiconque n'étoit pas membre de la Chambre, parcequ'ils étoient le Conseil général du royaume.

Rush. col.
p. 3. v. 1.
fol. 41.

Il fut déclaré dans la Chambre le 10. de Novembre 1640, la 16^e. année de *Charles I.* que si, lors de la nomination d'un Comité, quelqu'un se levoit pour parler à ce sujet, le Greffier ne devoit pas entrer d'autres noms pendant que le membre parloit.

id. 42.

Il fut déclaré le même jour dans la Chambre que lorsqu'une matiere est entamée et débattue, si quelqu'un se levoit

et

et parle d'un autre objet tout membre peut, mais Mr. l'Orateur doit l'interrompre.

Quiconque sortira de la Chambre confusement avant Mr. l'Orateur, payera 10*s*. les rapporteurs doivent marcher les premiers pour prendre leurs places aux conférences. Le 11^e. Novembre, 1640.

Ordonné que lorsqu'un message est envoyé aux Lords, personne ne sortira de la Chambre avant le Messager. Le 25 Novembre, 1640.

Le 26^e. Novembre, que ni livre ni gaud ne donneront à une personne le droit ou la préférence à une placé, à moins qu'elle ne soit à la priere.

Ordonné le 4. Décembre, 1640. que quiconque ne prend pas sa place en entrant dans la Chambre ou trouble la Chambre en changeant de place, paye 12*d*. à être partagés entre le Sergent et les pauvres : et que quiconque parle assez haut dans la Chambre, pendant qu'on lit un bill ou autre chose, pour la troubler, paye la même amende.

Le 4^e. Décembre, 1684, ordonné que la seconde lecture des bills n'aura lieu qu'entre neuf heures et midi.

Le 10. Décembre, il fut déclaré comme règle permanente, que ceux qui donneroient leurs voix pour la préservation de l'ordre de la Chambre, resteroient en dedans

id. 44.

id. 60.

id. 61.

id. 83.

id. 84.

id. 92.

dedans, et que ceux qui voteroient autrement, comme pour l'introduction de quelque nouvelle matiere ou quelque changement, sortiroient.

id. 283. C'est une règle d'ordre qu'il ne doit point y avoir ni mauvaïse humeur ni chaleur dans la chambre.

CHAPITRE XVI.

Autres ordres de la Chambre.

Scobel 32. **L** 2. Mai, 1610, un membre parlant et son discours paroissant impertinent, il y eut beaucoup de sifflements et de crachements, et on convint pour règle, que Mr. l'Orateur pouvoit arrêter les discours impertinents.

Le 18. Mai, 1604, il fut resolu que huit bills grossoyés seroient lûs le lendemain à huit heures et demi. Le lendemain environ à cette heure là un membre entamant un long discours de mera fide & sola fide, &c. il fut interrompu. Et on mit la question, s'il continueroit, eu égard à l'ordre du jour. Mais on convint d'une règle, que si quelqu'un ne parloit pas de la chose en question Mr. l'Orateur le modereroit.

ib. 2. Avril 1604. Celui qui fait digression de

de la chose à la personne, doit être arrêté par l'Orateur. Town, col. 276.

Si quelque proposition superflue ou quelque discours ennuyant a lieu dans la Chambre, Mr. l'Orateur peut diriger et ordonner. ib.

On ne doit point faire usage de termes offensifs et satiriques, car toute la Chambre s'écriroit que c'est contre l'ordre. Si quelqu'un parle avec irrévérence ou séditieuxment du Prince ou du Conseil privé j'ai vu que non seulement ils étoient interrompus, mais encore que sur représentation faite ensuite dans la Chambre ils ont été envoyés à la Tour. Smyth's co. 85. 86.

Si quelqu'un parle impertinemment, ou hors la question, il est de l'ordre de la Chambre, que Mr. l'Orateur l'interrompe et sçache si c'est le plaisir de la Chambre de l'entendre plus longtemps. Scobel 33.

Le 24^e Janvier dans la 23^e année d'Elizabeth, Monf. Carleton désirant parler contre l'opinion de la Chambre, fut interrompu : et voulant continuer de parler, soutenant que c'étoit la liberté de la Chambre, l'Orateur et la Chambre l'arrêterent. id. 31. Voyez Sir S. d'Ewe's Jour. 283.

Quand une proposition est faite, on ne doit point la mettre aux voix, jusqu'à ce qu'elle soit débattue ou au moins que quelqu'un ne l'ait secondée debout à sa place; alors elle peut être mise aux voix, si

id. 21.